



Training for War

Russia's Strategic-level Military Exercises 2009–2017

Johan Norberg

publié le 20/02/2019

Relations internationales

Avant 2009, la Russie gérait des conflits armés et des guerres locales. Depuis 2009, les exercices militaires affichent une ambition et des capacités de plus en plus liées aux guerres régionales. Les exercices militaires de niveau stratégique russes, les inspections surprises de préparation au combat (ISCR) au niveau des districts ou des services militaires, ainsi que les exercices annuels de niveau stratégique (STRATEX) 2009-2017, reflètent un effort politique et militaire déterminé et persistant pour améliorer la puissance de combat des forces armées russes.

Proposition de traduction :

L'analyse de ces exercices, fondée sur la capacité d'exécuter les missions assignées, la complexité du commandement et du contrôle, les quantités de soldats et d'équipements impliqués, ainsi que l'état de préparation au combat, montre que la puissance de combat des forces armées russes a clairement augmenté au cours de cette période. La guerre de la Russie contre l'Ukraine et son implication en Syrie démontrent une volonté croissante d'utiliser la puissance militaire. Les dirigeants politiques de la Russie en 2018 disposent d'un outil militaire plus crédible et plus apte à influencer d'autres pays, soit indirectement, en les menaçant ou en les contraignant, soit directement, en les attaquant, qu'il y a dix ans.

Le programme d'études sur la Russie et l'Eurasie (Politique étrangère, de défense et de sécurité de la Russie, www.foi.se/russia) de l'Agence suédoise de recherche pour la défense (FOI) a publié depuis 1999 de nombreux articles sur des questions relatives à la puissance militaire de la Russie, notamment les capacités militaires ainsi que les développements politiques, économiques et sociaux. Depuis 2008, la Russie a utilisé à plusieurs reprises sa puissance militaire à l'étranger. A quoi pourrait ressembler l'utilisation de la puissance militaire russe à l'avenir ? La description et l'analyse des exercices militaires de niveau stratégique de la Russie peuvent servir à illustrer la puissance de combat des forces armées russes et leur capacité à lancer et à mener des

opérations de combat sur un théâtre de guerre. La taille, la portée et le contenu des exercices militaires indiquent ce qu'une force est censée être en mesure de faire et aussi comment elle peut effectivement se comporter dans le cadre d'opérations. Ce rapport de Johan Norberg montre que les exercices ne permettent guère de prédire où, quand et contre qui la Russie peut utiliser la force armée, mais illustrent certainement comment et avec quelles forces.

1 Introduction

La Russie n'a que deux alliés : son armée et sa marine. Alexandre III (1845-1894)

La conception russe de la puissance militaire d'un État considère que la puissance de combat de ses forces armées est un élément clé. De nombreux comptes rendus de la puissance militaire incluent ce que l'État a réellement en termes de nombre d'avions, de navires, de chars et de soldats, ainsi que dans quelle mesure sa démographie, sa science, son économie et son industrie peuvent être transformées en forces militaires dans l'avenir.

De tels comptes rendus quantitatifs disent souvent peu de choses sur ce que ces forces peuvent réellement faire. Les forces armées russes comptent nominalement jusqu'à un million de militaires dans des forces conventionnelles et nucléaires importantes. Ils sont dispersés dans toute la masse continentale eurasienne. Parmi ses adversaires potentiels figurent des alliances telles que l'OTAN ou de grandes puissances telles que la Chine, qui seront en fin de compte engagées dans des guerres régionales, voire mondiales **1**.

Si de telles guerres devaient se matérialiser, la Russie les mènerait probablement en termes d'opérations stratégiques de ses forces armées. Le présent rapport se concentre donc sur le niveau stratégique. Cette étude examine comment la Russie développe la puissance de combat de ses forces armées en organisant deux types d'exercices militaires - les exercices stratégiques annuels **2** (STRATEX) et les inspections complètes de préparation au combat surprise (ISCR) - et ce que cela peut dire sur la façon dont la Russie se prépare à combattre.

L'objectif est d'analyser l'évolution de la puissance de combat des forces armées russes dans le contexte des exercices militaires de niveau stratégique russes. La question de recherche est de savoir comment la conduite de ces deux types d'exercices au cours de la période 2009-2017 a contribué à la puissance de combat des forces armées russes. Cela soulève à son tour trois questions subsidiaires.

Premièrement, quels sont les cadres conceptuels russes pour la puissance militaire et la puissance de combat ?

Deuxièmement, comment les exercices militaires s'inscrivent-ils dans ces cadres ?

Troisièmement, que révèlent les déclarations officielles et les reportages des médias russes au cours de la période 2009-2017 au sujet des exercices en termes de services participants, d'armes et de formations, de commandement et de contrôle, ainsi que de leur taille déclarée, en termes de nombre de participants et de matériel ?

La puissance de combat des forces armées russes repose sur leurs ressources humaines et matérielles et sur leur organisation en services, armes, formations et unités (Norberg et Westerlund 2016:23-59).

La comptabilisation des ressources humaines et matérielles et de l'organisation, cependant, n'explique que partiellement ce que la direction politique d'un État n'est pas

en mesure de faire, veut pouvoir faire avec ses forces armées, ou ce que ces forces peuvent faire en termes de combat.

L'hypothèse ici est que les exercices illustrent deux chose :

Premièrement, en temps de paix, les exercices militaires reflètent une puissance de combat potentielle en temps de guerre. Les forces qui ne mènent des exercices tactiques qu'au niveau de l'unité tactique et qui ne disposent pas d'un niveau de commandement et de contrôle plus élevé peuvent avoir de la difficulté à mener des opérations de niveau stratégique.

Deuxièmement, les exercices sont une indication de l'ambition qu'un État a pour ses forces armées. Si un État organise des exercices au niveau stratégique, il veut probablement être en mesure de mener des opérations au niveau stratégique. La présente étude ne porte pas sur les avoirs ou l'organisation des forces armées russes, c'est-à-dire sur ce qu'elles possèdent, mais plutôt sur ce qu'elles peuvent faire avec ce qu'elles possèdent.

L'une des raisons d'étudier les exercices est qu'ils sont essentiels à la création de forces militaires déployables. La performance tactique des forces armées russes dans la guerre de 2008 contre la Géorgie a été, de l'avis général, médiocre (Vendil Pallin et Westerlund, 2010). En 2014, les observateurs ont été surpris par l'audace et la rapidité de l'opération russe en Crimée, même si elle présentait des caractéristiques uniques qui ont favorisé la Russie (Norberg, Westerlund et Franke 2014). La Russie a également utilisé ses forces armées pour faire la guerre à l'Ukraine à Donbas et pour intervenir en Syrie en 2015. Ce bond en avant est le fruit d'une décennie d'efforts déterminés de la part des dirigeants politiques et militaires russes pour améliorer la puissance de combat des forces armées russes.

En 2009, le ministère russe de la Défense (MoD)³ a lancé une réorganisation majeure des forces armées pour remplacer une force basée sur la mobilisation par davantage d'unités prêtes au combat pouvant être déployées sans mobilisation. Les dépenses de défense ont à peu près doublé entre 2005 et 2015 (Oxenstierna 2016:133). La réorganisation et l'augmentation des dépenses sont des conditions structurelles préalables essentielles, mais elles ne peuvent à elles seules expliquer l'amélioration des performances.

Entre 2011 et 2014, l'armée russe ⁴ a régulièrement effectué des exercices relatifs aux grandes opérations de combat (Norberg, 2015), c'est-à-dire des exercices de niveau stratégique qui concernent des opérations de niveau stratégique, c'est-à-dire qui touchent la majeure partie d'un continent. Les exercices de niveau stratégique exigent beaucoup de la part des forces participantes, tant sur le plan du commandement et du contrôle qu'au niveau des unités et des formations.

On peut soutenir que l'un des résultats a été l'augmentation du nombre d'unités prêtes au combat, comme celles qui sont employées en Crimée, à Donbas et en Syrie.

Le présent rapport prolonge la période d'analyse pour couvrir les neuf années allant de 2009 à 2017 inclusivement. La comptabilisation pour cinq années supplémentaires permet de poursuivre la discussion sur les tendances à long terme des exercices militaires et sur le développement de la puissance de combat des forces armées russes.

Peu d'autres études, le cas échéant, couvrent les exercices militaires russes pour la période 2009-2017, en particulier une perspective russe et dans un cadre conceptuel russe. Le présent rapport vise à combler ce vide ⁵.

Le sujet des exercices militaires stratégiques russes mérite d'être étudié pour trois raisons :

Premièrement, la doctrine militaire de la Russie pour 2014 souligne leur importance. Le paragraphe 14g (14г, en russe) qualifie de menace militaire la "démonstration de force militaire lors d'exercices sur le territoire d'États voisins de la Russie ou de ses alliés".

Deuxièmement, sur le plan politique, les exercices peuvent rassurer les alliés et dissuader les adversaires potentiels (Heuser, Heier et Lasconjarias 2018:9-25). Il s'agit ici de savoir ce que les exercices signifient pour une capacité crédible de lancer et de mener des opérations de combat. Les aspects politiques des exercices ne sont pas ici au centre de l'attention, mais seulement indirectement abordés.

Troisièmement, en dessous du niveau politique, les structures des forces armées dépendent de processus tels que l'acquisition d'équipements, le recrutement du personnel et leur formation. Les exercices rassemblent ces éléments pour créer des forces capables de remplir les missions assignées par les dirigeants politiques de l'État. Cela peut nécessiter des tactiques complexes qui exigent des niveaux élevés de formation et de compétence (ibid. et Biddle 2014:49), qui sont mises à l'épreuve dans des exercices. Ce à quoi une force s'entraîne dans le cadre d'exercices en temps de paix reflète ses capacités et son comportement potentiels dans les opérations de combat.

pour en savoir + cliquez sur les sources

1 La notion de guerre mondiale correspond ici au terme russe plus abstrait de guerre à grande échelle. Une guerre entre la Russie et l'OTAN est régionale dans ce contexte, mais elle serait clairement à grande échelle pour les États impliqués qui, contrairement à la Russie et aux États-Unis, ne sont pas de grandes puissances militaires.

2 Cela comprend à la fois des exercices opérationnels, stratégiques et stratégiques.

3 Dans le présent rapport, le Ministère de la défense désigne le Ministère de la défense russe, sauf indication contraire.

4 Le terme " militaire " ne désigne ici que les forces relevant du ministère de la Défense russe. Les forces appartenant à d'autres ministères et organismes russes ne sont pas incluses à moins que cela ne soit explicitement indiqué.

5 Une version antérieure du chapitre 4, qui ne couvrait pas 2017, était la contribution de l'auteur à Heuser, Beatrice, Heier, Tormod et Lasconjarias, Guillaume (eds) "Military Exercises : Political Messaging and Strategic Impact ", Collège de défense de l'OTAN, Rome, 2018. Ce livre et "Wargames : from Gladiators to Gigabytes" de Martin van Creveld, Cambridge University Press, 2013, sont des tentatives clés pour comprendre le rôle et la nature des exercices militaires.

Titre : Johan Norberg

Auteur(s) : Johan Norberg

Date de parution 19/02/2019

EN SAVOIR PLUS

DOCUMENT A TELECHARGER
